

THEMA



La 2001^e nuit

arte

Une soirée orientale placée sous le signe du plaisir des sens avec les aventures du barbier Hadji, l'enquête de Yamina Benguigui sur la sexualité dans les pays du Maghreb et un aperçu de l'art culinaire au Proche-Orient.

20.45-00.15
dimanche 25 novembre 2001

Contact presse : Grégoire Mauban / Dorothée van Beusekom / Rima Matta - 01 55 00 70 42 / 73 25 / 70 43
g-mauban@paris.arte.fr / d-vanbeusekom@paris.arte.fr / r-matta@paris.arte.fr

internet : www.arte-tv.com



20.45 **Film**



Les aventures de Hadji

(*The Adventures of Hadji Baba*)

Film de Don Weis

(États-Unis, 1954-1h33mn) - VF

Scénario : Richard Collins

Avec : John Derek (Hadji Baba), Elaine Stewart (Fawzia), Thomas Gomez (Osman Aga), Amanda Blake (Banah), Paul Picerni (Nour el-Din), Rosemarie Bowe (Aïcha), Ronald Randolph (le calife)

Image : Harold Lipstein; Musique : Dimitri Tiomkin; Production : 20th Century Fox (Rediffusion du 15 décembre 1996)

La belle et capricieuse Fawzia n'a qu'une idée : entrer dans le harem du cruel Nour el-Din et le séduire. Aidée par Hadji, jeune barbier qui veut faire fortune, la princesse échappe à son père et part à l'aventure... Discrètement érotique et absolument kitsch, le meilleur film de Don Weis.

Le jeune Hadji, barbier et masseur de son état, quitte son échoppe d'Ispahan pour tenter de faire fortune. *"Je porte les attributs d'un barbier, dit-il à ses amis en les quittant, mais j'ai les désirs d'un prince."* Les circonstances l'amènent à aider la ravissante mais égoïste et capricieuse princesse Fawzia à échapper aux guerriers de son père, le calife, qui veut la marier à Mohammed Khan. Fawzia ne rêve, elle, qu'à Nour el-Din dont la réputation de cruauté ne lui fait pas peur. Hadji et Fawzia se joignent à la caravane du marchand Osman Aga, qui s'apprête à aller vendre la superbe danseuse Aïcha à Nour el-Din, dont elle ne déparera pas le harem. Hadji fait passer Fawzia, déguisée en jeune garçon, pour son apprenti. Mais les hommes du calife ne sont pas loin : au moment où ils parviennent à les rattraper, la caravane est prise d'assaut par les redoutables Amazones dont le chef, Banah, est une ancienne pensionnaire du harem de Nour el-Din, auquel elle voue une haine mortelle...

Le meilleur du kitsch

Les Aventures de Hadji *représentent une tentative à peu près unique – au moins par sa qualité – de valoriser, dans un récit non fantastique, la dimension adulte, élégante et discrètement érotique du conte oriental. Don Weis, dans ce qui est sans doute le meilleur film de sa carrière, a fait preuve d'un raffinement plastique extraordinaire où l'apport du "color consultant", le célèbre photographe George Hoyningen-Huene (collaborateur de Cukor pour tous ses films en couleur), fut vraisemblablement déterminant. Le film manifeste, en effet, une très grande exigence à tous les niveaux : dans ses décors, à la luxuriance savamment abstraite ; dans ses costumes, fantaisistes, bariolés et toujours dans une parfaite unité de style ; dans la beauté racée de ses interprètes : superbes Elaine Stewart et Rosemarie Bowe. Avec beaucoup d'art et de légèreté, Don Weis fait respirer au spectateur l'air de la grande aventure purifié de toute grandiloquence comme de ces facilités burlesques qui sont souvent la plaie du genre. Le demi-sourire du conteur ajoute enfin constamment la note ironique sans laquelle une œuvre de ce genre serait incomplète ; un certain désabusement est ici nécessaire à celui qui raconte l'histoire comme à celui qui l'écoute.*



22.15

Le jardin parfumé

Documentaire de Yamina Benguigui
(France, 2000-1h)

Coproduction : ARTE France, Dominant 7, Bandits Longs
Meilleur documentaire, festival du film de femme-Turin
2001
Prix de la communication interculturelle, Vues d'Afrique
- Montréal 2001

Yamina Benguigui (*Mémoires d'immigrés*) se penche sur la sexualité au Maroc et en Algérie. Ici et là-bas, elle recueille des propos libres, émouvants et surprenants, sur la soif de liberté et le poids des traditions...

Au Maroc, en France, des hommes et des femmes de tous âges parlent de la sexualité dans la culture arabo-musulmane. Intimes ou pudiques, ces témoignages alternent avec des extraits de films et de brefs commentaires savants. Fidèle à sa quête d'une parole authentique, Yamina Benguigui privilégie l'écoute plutôt que l'analyse. Jeunes gens ou femmes mûres évoquent la religion, la virginité, le mariage, l'homosexualité, le divorce, les couples "mixtes"... Pour les Maghrébins, le rapport au sexe est encore très encadré par l'islam. Le respect des traditions familiales se heurte pourtant à l'influence occidentale, ce qui n'est pas sans générer quelques contradictions. Même chez les plus jeunes, le langage reste pudique et les métaphores abondent...

L'amour, tu parles...

Au Maroc, quatre jeunes étudiants racontent leur rapport à l'amour. "Il y a les parents, l'éducation... Il y a aussi quelque chose que l'on porte en nous, c'est la religion. Les versets coraniques stipulent que la relation soit encadrée par la religion. Nous, nous voulons dévier ces choses-là." Plus loin, des filles, pudiques, éclatent de rire. "Les garçons veulent que la femme leur donne sa virginité", dit l'une. "Je ne pourrais pas donner ma virginité en gage d'amour." Même si cette virginité obligatoire est jugée archaïque, son importance reste fortement ancrée dans la société. Les discours se heurtent, se contredisent : comment concilier son désir avec la tradition ? "Pour ma mère, la femme honnête, c'est celle qui n'a pas de plaisir", souligne une fille. Le plaisir devient un péché, la relation sexuelle un tabou : il n'est pas question de perdre la confiance familiale. Au Maghreb comme au pays de l'exil, les traditions se perpétuent. Le couple reste soumis à la religion et la femme à l'homme, père ou frère. À Marseille, un jeune Franco-Algérien surveille sa sœur. Au "bled", un vieil homme truculent se vante de ses conquêtes...

Aziza est danseuse à Marrakech. Le soir, il enlève sa robe et redevient Aziz, mari et père. Son épouse accepte sa "relation d'homme à homme". Au hammam, paradis de vapeur et de sensualité, puis dans un salon de coiffure, des Algériennes confient leur vie de femmes. L'une s'est mariée à 14 ans et a divorcé plusieurs fois depuis. Elle raconte les cris de la première nuit, le passage à l'hôpital pour refermer l'hymen. Aujourd'hui, elles en rient... Toutes revendiquent leur liberté, avec plus ou moins de ferveur. Le mari d'Ourya est parti pour trois mois. Elle affirme se sentir plus libre, mais, quelques instants après, on la retrouve en larmes... En bigoudis, ces femmes mûres et chaleureuses se mettent à chanter "El Djazair", l'Algérie, leur pays meurtri... On le voit, l'ambition de Yamina Benguigui n'est pas de tout dire, mais bien de privilégier l'émotion et la sincérité : "En proposant un film initiatique qui relie l'Orient aux pays de l'exil, sans jamais choquer ni provoquer, ni prétendre tout expliquer, j'ai privilégié l'angle humain. Ce voyage essaie de répondre à quelques-unes de ces questions sans réponse, de soulever un coin du voile, de libérer une parole taboue, quant à des comportements, des gestes, qui révèlent la sensualité."

Rediffusion le 2 décembre à 01.45 et le 5 décembre à 15.15



23.15



L'Orient à petit feu

Documentaire de Jacques Debs

(France, 2000-59mn)

Coproduction : ADR Productions, ARTE France

À la recherche d'un Orient intime qui se mijote dans les cuisines...

Beyrouth au Liban, Alep en Syrie, Tel-Aviv en Israël et Ramallah en Palestine : quatre étapes dans quatre pays du Proche-Orient dont les peuples s'entre-déchirent depuis un siècle. Hanté par ces guerres et par ces haines, le réalisateur, libanais, est parti à la recherche d'un autre Orient, un Orient plus feutré, plus intime, qui se mijote dans les cuisines et qui se perd dans le labyrinthe des identités. Il rencontre des hommes et des femmes qui nous révèlent le rapport de l'Orient à la cuisine et à l'art culinaire, et nous invitent à partager la recette d'un bonheur perdu, celui de la convivialité et de l'hospitalité...

Rediffusion le 5 décembre à 16.10





à propos du documentaire Le jardin parfumé

note de l'auteur

A l'aube de l'adolescence, je me souviens que mes parents s'appelaient par des interjections " Haou-Heï, Yam la, etc ... "

Jamais, ils n'avaient prononcé leur prénom respectif en notre présence. Jamais, je n'avais entendu mon père Hamed appeler ma mère Leïla et vis-versa.

Bien plus tard, en interviewant des hommes et des femmes, lors de mes différents tournages de film, ce souvenir s'imposa à ma mémoire.

Je venais de découvrir la signification de ce langage codé : s'appeler par son prénom était donc le summum de l'intimité. Je venais de comprendre un des aspects du code amoureux chez les musulmans qui perpétuaient cette tradition au pays de l'exil.

C'est avec ces quelques éléments pudiques que je décidai, lors du tournage du documentaire " Mémoires d'Immigrés ", que je pouvais me permettre de faire allusion à la misère sexuelle chez les pères de la première génération.

A ce moment là, Ali, 68 ans, plissa ces petits yeux ridés et me répondit : " Tu sais, le hérisson mâle, il a des pics, le hérisson femelle, elle a des pics, ils ont bien des pics tous les deux, alors, quand ils veulent ... heu ... tu vois ce que je veux dire ... eh ben, ils se débrouillent, et ben moi, c'est pareil ".

La métaphore permettait à Ali d'évoquer pudiquement le rapport sexuel.

Mon intention est de proposer un film documentaire initiatique au coeur de l'imaginaire qui relie l'orient aux pays de l'exil, sans jamais choquer ni provoquer, ni prétendre tout expliquer, mais en privilégiant l'angle humain. ce voyage essaiera de répondre à quelques unes de ces questions sans réponse, de soulever un coin du voile, de libérer une parole tabou, quand à des comportements des gestes des attitudes qui révèlent la sensualité. Ce voyage permettra de transformer des idées toutes faites, d'aller à la rencontre d'une culture dont la richesse est souvent méconnue : La littérature de l'amour courtois, si féconde au Moyen Age s'est inspirée de l'imaginaire arabo musulman ; c'est ainsi que l'histoire de Tristan et Iseult provient de la légende de Quais et Leïla.

" Est-il un chemin qui me mène à Leïla avant que je sois mort ? " s'interroge Quais, tandis que Tristan espère voir au lointain la voile blanche qui symbolise le retour d'Yseult.

Reconnaître les mêmes sources de deux cultures que l'on croit si éloignées l'une de l'autre, c'est faire un pas vers l'échange et la considération de l'autre qui n'est peut être pas si étranger ni si différent de soi.

Ce voyage nous entrainera dans deux mondes que la tradition et la religion souhaitent séparer, Qu'en est-il aujourd'hui à l'aube du troisième millénaires, les mentalités évoluent : l'école, le travail ne réduisent-ils pas ces distinctions et ces barrières ?

Et dans les pays de l'exil, comment concilier traditions, culture, pudeur, avec la profusion d'images et de propos provoquant qui envahissent les médias, les affiches et les écrans des villes. Ce sont quelques-uns des paradoxes auxquels nous tenterons de répondre par l'intermédiaire d'hommes et de femmes que nous irons interroger en privilégiant l'angle de l'humour et de l'authenticité.

Yamina Benguigui



PATRICK HERNANDEZ

Yamina Benguigui

Documentaires

Le jardin parfumé 1999/2000 - 60' Bandits Longs/Dominant 7/ARTE
La sexualité dans le monde arabo musulman

La télévision, une compagne bruyante pour une solitude muette 1999
15' Bandits Longs/Canal + (diffusion le 28 novembre 1999
dans le cadre de " La Journée de la Télé "
Le regard des vieux immigrés en foyer sur l'écran de télévision.
Sélection Hors compétition "Festival de Film de Femmes de Créteil" 2000

Mémoires d'immigrés- l'héritage maghrébin 1997
3x52' et 160' Bandits Production/Canal +
Histoire de l'immigration maghrébine en France.
Sortie en salle le 4 février 1998. - Diffusion Canal + 30 mai 1997.
Prix : 7 d'or du Meilleur Documentaire; Golden Gate Award de San Francisco; Prix Spécial Michel Mitrani - Fipa Janvier 1998; Mention spéciale - Festival du Nouveau Cinéma de Montréal; Festival du film de Dublin; Carthage - Tunisie; Vancouver; Amnesty International d'Amsterdam; Valladolid - Espagne

Un jour pour l'Algérie 1997 - 26' Bandits Production
Journée de commémoration et de soutien à l'Algérie du 10 novembre 1997
Diffusion Planète Forum le 15 avril 1999

La maison de Kate, un lieu d'espoir 1995
1x52' Bandits Production/France 2 sur Kate Barry et la création de son centre APTE,
aide et prévention des toxico-dépendants par l'entraide.

Femmes d'Islam 1994 - 3x52' Bandits Production/France 2
Trilogie sur les Femmes et l'Islam en France, au Mali/Indonésie /Yemen, et Algérie /Egypte/Iran

Le Voile et la République

Prix : Festival International de programmes audiovisuel 1995; Prix spécial du Jury 1995

Le Voile et le Silence

Prix : Golden Gate Award de San Francisco; Festival Panafricain cinema et télévision Ouagadougou; Fespaco; Prix Spécial du Jury; 1995

Le Voile et la Peur

Prix : Prix Futura de Berlin- Documentaire 1995- Festival International du Film D'Histoire
L'Académie de l'Histoire et de l'Image- "Clio de l'Image"- Meilleur documentaire de l'année 1994- Festival Documentaire Bilbao- Nomination -1995

Emissions de télévision

Place de la République 1998/1999
Emission TV de 1h40 pour France 2 - **16 sujets** de 7 min
Réalisatrice et animatrice : *La biennale de la danse de Lyon; Fleurs et Bouhours; Fatima la Bretonne; La bibliothèque Medem; La marche contre l'oubli; L'ethnopsychiatrie; Radio Fréquence Paris Plurielle; Marcelline Diara; Sharazade Allam; Les Jardins d'aujourd'hui; Les réseaux d'échange du savoir; La double peine; Sagunto films; Culture pour tous; La route des jeunes*

Publicités

Comité français d'éducation pour la santé 1998 - Film publicitaire pour le CFES

Clips

Une princesse est morte 1998 - Clip pour le groupe KDD

Prix du meilleur Clip - Festival de St Denis

Courts-métrages

- **Pimprenelle** 2000

Fiction de 5min dans le cadre de la lutte contre le racisme (D.F.C.R.) - Diffusion salles et TV

- **Les grands voyages de Lalla Amina** 2000 (en cours) - Fiction de 10 min - Diffusion France 2

Ecrivain

- **Femmes d'Islam** Edition Albin Michel mai 1996

- **Mémoires d'immigrés** Edition Canal + Mai 1997

Prix Rachid Mimouni 1997

Productrice

- **Point de rencontres** 6 Février 1990

Emission-débat de 90' autour de l'immigration diffusée à 20h30 sur France3.

- **Rencontres** 1990/1991

30 émissions hebdomadaires culturelles et musicales autour de l'immigration et l'intégration diffusée sur France 3.

Rai, 1x52' - Documentaire sur la musique RAI- Antenne 2.

Kassav, 1x52' - Diffusion M6/CANAL+

Kassav, trois films sur le groupe - Diffusion TV6/ M6

Tom Novembre film du spectacle - Diffusion M6

Zao Comédie Musicale Congolaise - Diffusion M6

Amandla, comédie musicale Sud - Africaine retraçant l'histoire de l'ANC-Diffusion M6

Films pour la Fondation Danielle Mitterrand :

Mandela à Paris , L'homme libre, Gorée fraternité